

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alphonse SIDLER

Comme pas un ! (Suite)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 2, p. 110-113

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Comme pas un !

*(Suite)*

Un mois après.

Monsieur et Madame se sont mis a table pour déjeuner. Madame sert le potage à Monsieur, mais distraitement, elle y met son temps. Monsieur, qui l'observe, doit sans doute en connaître la cause : il a souri d'un sourire furtif, retenu,.... sitôt effacé dès que Madame, lui tendant son assiette, a jeté les yeux sur lui. Monsieur, pour donner le change et assurer le calme de son visage, a déjà prestement retiré de son gilet sa montre dont la chaîne tinte encore.... ingénieux langage qui dit à Madame: « Pourquoi si long aujourd'hui,

ma chère? » Madame, maligne comme son sexe, avec un éclair de joie dans les yeux - la joie d'avoir enfin trouvé le joint attentivement cherché, - du bout des lèvres, de ses charmantes lèvres roses, insinua, jouant l'indifférence :

— Arrêtée ?

— Du tout. Depuis que cette montre est à moi, je ne l'ai vue s'arrêter qu'une fois, une seule, c'était ma faute : j'avais oublié de la remonter.

— Hier peut-être ?

— Non, le matin de notre mariage, une heure avant de te conduire à l'autel...

— Elle s'est arrêtée pour réfléchir.

— J'aurais dû faire de même !

Cette parole, accompagnée d'un petit rire taquin, produisit son effet : un dialogue muet s'engagea. Madame, avec des petits airs offensés, leva sa main finement potelée, et d'un geste délicieusement gauche, menaçait son moqueur de mari d'une innocente correction. Celui-ci, taquin jusque dans son attitude, retirait de l'espace dangereux son visage rieur, et de sa serviette, tenue à deux mains, se faisait un plaisant bouclier, comme s'il redoutait cette petite main de femme, si blanche, presque transparente, inoffensive.

L'armistice fut signé par un commun éclat de rire, et Madame se piqua fortement à la barbe de Monsieur en voulant lui donner le baiser de paix : nouveau sujet de gaieté.

Mais le potage se refroidissait : on se mit à l'ouvrage.

Entre deux cueillerées, Monsieur reprit le fil de la conversation.

— Au fait, pourquoi donc voudrais-tu que ma montre n'allât pas bien, hier?

— Hier au soir... cette nuit, si tu veux....

— Oui, je sais. Oh, ce n'est pas elle la cause, comme tu l'imagines. Mais les tractanda de notre séance étaient longs et importants. La discussion s'est prolongée au-delà de l'heure fixée ; et puis ensuite on a vidé son verre en causant politique, guerre, etc.

— Et c'était de bonne heure....

— Non, tard seulement. Minuit n'avait pas encore sonné. Mais tu dormais si profondément que je me serais fait scrupule de te réveiller. J'ai délicatement piqué dans tes cheveux....

— .... Cette belle rose-thé, légèrement effeuillée, il est vrai, quand je l'ai trouvée. Ah quel parfum à mon réveil ! Merci de l'attention toujours.

— Alors tu ne m'en veux pas, tu pardonnes ma rentrée un peu tardive.

— J'en comprends le motif.

— Et puis une fois par mois....

— Il est vrai. Tu ne me quittes pas ce soir?

— Non, mignonne... /

— A quand votre prochaine séance ?

— Dans un mois, je suppose.

— Alors d'ici-là tu ne sors plus le soir ?

— Jamais sans raison grave. Avec toi peut-être ?

— Sais-tu bien, Alfred, que tu es en train de devenir mari modèle. Dire qu'il y a un mois....

— C'est que, Léonie, depuis un mois ton caractère a quelque peu changé. Auparavant....

— Auparavant, auparavant. C'était toi qui souvent au casino...

— Allons, allons, chérie, n'oublie pas que tes rebif-fades à chaque déjeuner...

— Tu les provoquais.

— Psst ! Nous avons promis de n'en plus causer.

— C'est vrai ; n'en parlons plus.

Cette bonne Albertine, c'est elle après tout qui a remis de l'ordre dans nos petites affaires de cœur, n'est-ce pas ?

— Certainement. Et puis le sermon du chapelain, voilà qui venait à propos !

— Pardonnez-nous comme nous pardonnons ! Ce bon chapelain ! Il me semblait toujours qu'il nous regardait en prononçant son texte.

— S'il savait...

— Et si nous l'invitions un jour au thé. Titine serait de la partie. J'étrénerais mon service bleu, mes petites serviettes assorties et puis mon beau rayon de miel..

— Un rayon de lune de miel !

— Taquin! . . . . Qu'en penses-tu ?

— Mais, tout à fait d'accord.

Le déjeuner terminé, Monsieur et Madame, en se donnant le bras, quittaient leur coquette villa. Le long du chemin, bordé d'églantiers, qui conduit à la cure solitaire, ils allaient causant et riant: ils s'aimaient, ils étaient heureux.

Les oiseaux sur les branches regardaient passer ce couple charmant, et leur gazouillis semblait dire :

Comme pas un !

L'amour naît de l'harmonie des cœurs ; aussi comme on corrige à l'instrument la corde vibrant mal, corrigeons toujours à nos cœurs ce qui parfois fausse l'accord!

ALPHONSE SIDLER